

toutes voiles dehors...

Anne Lanta

Récit, Éditions Bouchene, 2003, 12 euros

« *toutes voiles dehors...* » de Anne Lanta est une petite merveille de générosité et de tendresse. ‘Petite’, car il s’agit d’un mince volume de 98 pages, ‘merveille’, pour nous apprendre que l’on peut faire de la bonne littérature avec de bons sentiments alors que jusqu’ici on avait cru le contraire.

Leïla est une petite fille marocaine qui arrive en France avec ses sœurs, à l’âge de huit ans... « *infectée d’une langue étrangère* » ! Comment la guérir de cette ‘étrange’ maladie afin qu’elle accède au niveau du cours préparatoire ? La maîtresse la confie à la narratrice chez qui elle ira travailler tous les soirs, après l’école... Premier regard, premier message d’amour : le cœur léger mais la volonté d’être la meilleure en bandoulière, Leïla peut adopter tranquillement la maison, ses futurs « grands-parents » français, la maisonnée, et même l’accent provençal.

C’est qu’elle va vite apprendre, Leïla ! Son goûter terminé, elle fait preuve d’une formidable appétence pour le savoir, les mots surtout, parce qu’avec les chiffres, c’est moins brillant... Il faut dire aussi que la narratrice s’y connaît en matière de soutien scolaire et sait rendre ludiques les apprentissages, même celui des tables de multiplication chantées « *à gorge déployée* ».

Le temps passe. Il y a des fêtes, les naissances de nouvelles petites sœurs et les baptêmes ; Il y a aussi les déchirures des départs : celui de Leïla et de sa famille pour la Zup, à la terrible réputation ! et le plus douloureux, celui du grand-père français... Les petits et

grands événements de la vie qui vous arrachent une larme ou un sourire car on aurait presque l'impression d'entendre des souvenirs personnels racontés par une voix amie et chaleureuse. On entre, en effet, dans l'univers de Anne Lanta aussi facilement que Leïla l'a fait parce que l'on s'y sent bien. Comme chez soi, à l'abri.

Et puis voici l'adolescente qui a peut-être un petit flirt parce que c'est à cet âge-là que les filles tombent amoureuses et il y aura effectivement quelques amoureux jusqu'à la « rencontre » avec Hassan... Mais pourquoi raconter ce livre précieux et tendre que de toute façon, on ne peut quitter une fois qu'on l'a entamé ? Écoutons plutôt Anne Lanta nous parler d'une nappe brodée : « *La nappe de la table basse est un grand cercle aux rayons de petits points brodés sans défaut (...). L'artiste est une tante qui vit là-bas, où les femmes, après avoir cuit le pain, s'installent devant le métier à tisser ou les écheveaux multicolores et créent humblement des merveilles.* »... Ne serait-ce pas exactement ce qu'elle vient de nous offrir ?